

Vigny : une ingénieure à la rencontre des collégiennes pour dépasser les stéréotypes



Vigny, ce jeudi. Claire Duri-Thomas, ingénieure dans le secteur du transport de gaz, est venue témoigner et motiver les élèves de troisième. LP/Marie Persidat

Comme douze autres établissements secondaires dans le Val-d'Oise, le collège Roland-Vasseur se mobilise pour pousser les filles à se dépasser pour se lancer dans des métiers de pointe.

Claire a 35 ans et est ingénieure dans le secteur du gaz. Jade a 14 ans et est en troisième. A priori rien ne les prédestinait à se rencontrer... Jusqu'à ce qu'« Elles bougent » y mette son grain de sel. Régulièrement, l'association établit un pont entre des femmes exerçant un métier de haut niveau et des jeunes filles. Ce jeudi, à l'occasion de la journée nationale « les sciences de l'ingénieur au féminin », 1 500 techniciennes et ingénieures se sont rendues dans 300 lycées en France. L'occasion de briser des stéréotypes et de susciter des vocations.

« Osez, il n'y a rien d'interdit ! », a ainsi déclaré Claire à une trentaine de jeunes filles. Cette mère de famille, diplômée de l'EBI (école de biologie industrielle) de Cergy, a expliqué aux collégiennes comment, de stages en stages, elle s'est toujours laissée guider par ses envies. « J'ai évolué dans des milieux d'entreprises plutôt masculins, mais je l'ai vécu comme une force, a-t-elle souligné. Les hommes n'osaient pas s'opposer à moi de manière trop frontale. Il y aura des remarques sexistes dans votre parcours, c'est sûr, mais il ne faut pas se laisser faire. »



Sensibiliser les jeunes, une nécessité

Celles qui l'écoutent ont presque toutes un profil scientifique. Elles ont été sélectionnées par le collège, qui regrette de constater que dès l'entrée au lycée, les filles s'éloignent des filières scientifiques. « Nous voyons des élèves brillantes qui vont très vite s'arrêter, se freiner », constate Cécile Chabbi, la conseillère principale d'éducation (CPE). « Elles vont penser qu'elles n'ont pas les capacités... Ce n'est pas à 20 ans que l'on décide de devenir ingénieure, il faut commencer à sensibiliser très jeune. C'est pour cela que nous travaillons avec Elles bougent depuis quatre ans. » Et cette action a des effets facilement mesurables.

Jade rêve désormais de devenir ingénieur dans l'aéronautique. « Avant, je pensais plutôt à l'enseignement, confie cette élève de troisième. Mais nous sommes allés à un forum des métiers et cela m'a donné d'autres idées. Réfléchir à la construction d'appareils, c'est quelque chose qui me plairait. »